



Réseau Compassion Network

Des femmes pionnières nous ont mandaté pour rassembler des gens de toutes traditions, cultures et religions afin de soutenir des communautés dans le besoin, au Manitoba. Dans un esprit d'amour et de compassion, nous accompagnons les membres de nos communautés afin de mieux comprendre leurs besoins.

En reconnaissant la valeur de tout un chacun et en collaborant avec les organismes membres de notre réseau, nous valorisons le positif dans nos communautés et cultivons le potentiel méconnu de chacun.

Nous soutenons les gens et créons des solutions communautaires qui servent à prévenir ou à réduire la souffrance de nos communautés dans le besoin.

Le Réseau a effectué un travail incroyable afin de répondre à la COVID-19 de manière bienveillante, créative et engagée dans nos communautés. Nous souhaitons prendre un moment pour remercier tous nos organismes membres et les équipes qui les composent, qui font une différence tous les jours.

Des solutions créatives durant cette période sans précédent

La compassion est créative

Nous sommes tous confrontés à des défis tant à la maison qu'au travail en lien avec le début de la pandémie de la COVID-19. Il en va de même pour les services de la santé et sociaux. Ils composent avec des changements quotidiens quant aux règles sanitaires. Ils travaillent d'arrache-pied tous les jours afin d'assurer notre santé physique, mais aussi afin d'offrir des solutions créatives et pleines de compassion pour soutenir les gens tant de manière spirituelle qu'émotionnelle.

Au Centre de soins Dr. Gendreau à Ste-Rose, l'une des solutions créatives a fait appel à un animal de la ferme. « Avant on pouvait sortir et organiser de nombreuses activités pour nos résidents, explique Ashley Vandepoele, gestionnaire des équipes de soins. Depuis le début du confinement, nous tentons de trouver des solutions pour leur offrir des activités et diversifier leur quotidien. Je m'occupe d'un petit veau qui doit être nourri à la bouteille, et je me suis dit que puisque de nombreux résidents ont grandi sur une ferme, il serait sympathique de l'amener en visite. »

Les résidents se sont déplacés à l'extérieur par une belle journée d'été et ont pu voir le veau. « Ça a mené à de belles conversations! raconte Ashley Vandepoele. Ils ont plein d'histoires et de souvenirs à raconter au sujet de leurs élevages d'animaux. »

À Winnipeg, le centre de soins Actionmarguerite, qui comprend trois sites distincts, avait une politique de zéro visite au début de la pandémie. Le personnel de soutien a rapidement pu accommoder des visites par Skype, par la fenêtre avec des téléphones cellulaires, et éventuellement, en personne. Mais les besoins pour les résidents varient d'une personne à l'autre,



Les employés font tout en leur pouvoir pour créer des moments de joie chez les résidents, même si les câlins ne sont pas une option en ce moment.

et ces différences ont fait l'objet de nombreuses discussions.

« Nous avons un centre de soins pour les traumatismes crâniens où la moyenne d'âge des patients est inférieure à celle de la population générale d'un centre de soins, explique Charles Gagné, président-directeur général. Lorsque les règles se sont assouplies, il a été décidé qu'il serait acceptable qu'un patient ait deux visiteurs à la fois. Nous avons un patient qui a une femme et deux jeunes enfants. Comment pouvions-nous autoriser la présence d'un seul enfant à la fois? La santé et la sécurité

sont essentielles, mais la compassion aussi. Nous avons donc fait une exception dans ce cas-ci. »

Marymound, situé dans le North End de Winnipeg, est dédié à trouver le bon dans chacun des jeunes qui fréquentent le foyer. Un des programmes d'un foyer collectif partiellement sécurisé, qui vient en aide aux jeunes femmes qui font face à des enjeux de santé mentale et de dépendances. Les règles de visite ont aussi changé durant la pandémie.

« C'est très difficile pour les filles quand leur famille ne peut pas venir les visiter

raconte Nancy Parker, présidente-directrice générale. Notre programmation offre à la fois des méthodes de traitement traditionnelles et occidentales. Nous avons élargi notre programmation en lien avec la Terre-Mère afin de permettre aux filles de sortir, jardiner, et de décorer nos espaces selon les enseignements traditionnels. »

Des centres de soins ont trouvé des solutions pour contrer l'isolement et la solitude. À la Résidences Despins, un centre de logements pour personnes autonomes et semi-autonomes à Saint-Boniface, le personnel a contribué à la programmation, tout en faisant appel à la contribution des résidents. « Nos résidents ont beaucoup à nous apprendre, explique la coordonnatrice de la programmation Joëlle Brémault. L'un de nos résidents a enseigné l'ennéagramme, un autre des jeux de mots. Leur participation a eu un bel impact. »

À la Villa Aulneau, une autre résidence de logements à Saint-Boniface, le personnel s'est assuré que la programmation puisse continuer. Les spectacles qui rassemblent normalement les résidents dans une même pièce ont été enregistrés et diffusés sur les télévisions dans les suites, de même que les messes quotidiennes.

« Nous avons remarqué que tout ce numérique a permis aux résidents de tisser des liens, explique Drissa Jamaa, coordonnatrice des services de récréation à la Villa Aulneau. La vie doit continuer, même si les temps sont durs, et ces activités représentent l'une des meilleures thérapies que l'on puisse offrir. Nombreux résidents nous ont dit : *Ça m'a vraiment aidé*. Nous voyons plus de liens qui se créent entre les gens, c'est magique! »

LA CORPORATION CATHOLIQUE DE LA SANTÉ DU MANITOBA EST DORÉNAVANT LE RÉSEAU COMPASSION.

MEMBRES DU RÉSEAU

Abri Marguerite | Actionmarguerite | Centre de renouveau Aulneau | Centre de Santé Saint-Boniface | Centre Flavie-Laurent | Charités Despins | Gestion Providentia Hôpital St-Boniface | Marymound | Sara Riel St.Amant | Ste. Rose Health Centre | Winnipegosis & District Health Centre | Youville Centre



Réseau
Compassion
Network

compassionaction.ca



/compassion1844

Maintenir des liens forts

Les liens mènent à la compassion

Le besoin de créer des liens, d'éduquer et de soutenir nos communautés n'a pas disparu lorsque la pandémie a commencé. Bon nombre de nos organismes ont dû s'adapter rapidement afin de pouvoir continuer à travailler. Ils ont aussi remarqué que les besoins ont augmenté avec l'arrivée de la COVID-19. Bien qu'ils préféreraient pouvoir continuer à offrir un service en personne, ils ont remarqué que la transition vers le numérique et le téléphone leur a permis d'élargir leur portée et de soutenir des milliers de personnes partout dans la province.

Les programmes pour l'autisme de St.Amant offrent normalement des formations en personne pour les parents et le personnel soignant, le contenu de ces programmes ayant été créé sur place pour répondre aux besoins des Manitobains. Quand la programmation est passée en ligne durant la pandémie, la demande a été exponentielle.

« Nous parlons d'autisme avec compassion et de manière compréhensible. Nous sommes heureux de pouvoir partager nos connaissances avec des gens de partout dans la province. Notre première session en ligne comptait 10 participants. Elle en compte maintenant 180, explique Brendan Boehr, coordonnateur de l'éducation clinique. Nous avons aussi des participants d'un peu partout dans le monde : New York, les Îles Cayman, les Émirats arabes unis et les États-Unis. Il est important pour nous de pouvoir joindre plus de Manitobains, mais de pouvoir partager nos connaissances avec le monde a été très gratifiant pour nous. »

Le Centre de renouveau Aulneau, un organisme bilingue à Saint-Boniface qui aide les gens à voir leur vie de manière positive, a mis sur pied une ligne téléphonique le lendemain de l'interruption des services en personne à la mi-mars.

Un employé du Centre de renouveau Aulneau opérant une ligne téléphonique de soutien à la communauté.

« Nous nous sommes dit : C'est ce qu'on fait. On aide quand les temps sont durs. Les portes sont fermées, qu'est-ce qu'on fait maintenant?, raconte la gérante d'équipe et thérapeute Rebecca Martin Ilunga. Cette ligne d'appel pour le bien-être a permis d'aider des centaines de personnes qui avaient besoin de soutien supplémentaire. Chaque appel est différent, mais des grands thèmes en sont ressortis : peur, anxiété et beaucoup de solitude. C'est le plus grand rôle que nous avons pu jouer, aussi petit soit-il : aider à combattre l'isolement. Nous écoutons, nous encourageons, nous suggérons des méthodes pour aider à gérer ses émotions. »

Sara Riel, un autre organisme qui soutient les personnes atteintes de problèmes de santé mentale et de dépendance, à Saint-Boniface, a aussi développé d'autres services pour répondre aux besoins de la communauté. La ligne téléphonique Seneca Warm Line offre du soutien 24 heures par jour. Le service répondait autrefois à environ 125 appels par mois, mais a grimpé jusqu'à 800 en devenant un service 24h.

« De nombreuses personnes nous ont dit qu'elles étaient reconnaissantes de nous avoir, et que nous étions à l'occasion la seule interaction qu'elles avaient durant la journée, explique Tara Brousseau Snider, directrice exécutive. Nous avons aussi créé une ligne téléphonique pour les gestionnaires afin qu'ils puissent obtenir le soutien et les outils nécessaires pour être des bons alliés aux travailleurs de la santé durant la COVID-19. »

Au Centre de Santé Saint-Boniface, un centre de santé principalement francophone, le passage aux visites virtuelles et par téléphone a facilité la vie de certains patients.

Le Centre Youville offre du soutien à la gestion du diabète, mais aussi d'autres services comme du counselling et des cliniques pour jeunes.



L'opportunité d'interagir sans équipements de protection manque au personnel et aux résidents des foyers de soins personnels, mais ils profitent autant que possible de leur situation.

« Bien qu'on préférerait voir nos patients en personne, ce n'est pas sécuritaire de le faire présentement. Mais certains de nos clients ont bien apprécié la flexibilité des services offerts, explique la coordonnatrice des communications Linh Tran. Pour ceux qui ont une mobilité réduite ou ceux qui ont de la difficulté avec les transports, les appels avec le médecin ou autres soignants ont été les bienvenus. Nous tentons par tous les moyens de nous assurer que les gens ne souffrent pas des changements que nous avons dû mettre en place pour respecter les règles sanitaires. »

Au Centre Santé Communautaire Youville, le personnel a dû s'adapter rapidement alors que la programmation est passée en ligne. L'un des refrains les plus entendus de la part de nos organismes membres est la volonté et l'habileté des équipes à maintenir les liens forts dans la communauté.

« Il a fallu beaucoup de planification afin de changer nos activités du jour au lendemain, admet la directrice exécutive Toni Tilston-Jones. Mais notre équipe s'est montrée très flexible et professionnelle. Ça été un défi mais ça nous a rapproché. Nous sommes déterminés à continuer à offrir nos services! »

Michelle Quennelle, directrice exécutive du Centre de Santé Sainte-Rose, partage les mêmes réflexions. « Nous faisons de notre mieux avec ce que nous avons, dit-elle. Cette situation a été difficile pour les patients et leurs familles, tout particulièrement ceux en soins palliatifs. Nous discutons entre nous et avec les familles pour s'aider. Nous sommes une petite communauté et nous ferons tout ce que nous pourrons pour s'entraider et demeurer en sécurité. »

Le succès durant la COVID-19

La compassion c'est l'engagement

Alors que les travailleurs de la santé et des services sociaux ont dû faire face à des défis de taille au cours des six derniers mois, certains de nos organismes membres ont accompli des choses impressionnantes pour le bien de leur cause et communauté. La pandémie ne tempère pas la passion qui fait avancer ces organismes!

Le Centre Flavie-Laurent, un centre qui tente d'offrir de la dignité aux personnes vivant dans la pauvreté en offrant des biens gratuitement, est toujours en manque d'espace. Après des années de planification, le Centre a réussi à se trouver un nouvel endroit au 301 rue Archibald, qui est deux fois plus grand que le site actuel.

« La campagne de collecte de fonds continue, afin de nous aider dans cette transition, admet le directeur exécutif Gilbert Vielfaure. Nous avons amassé 800 000 \$, mais avons besoin de 1,5 million \$. D'avoir trouvé le nouvel endroit est un très grand pas. Nous pourrons desservir plus de gens, avoir plus de bénévoles et faire une plus grande différence dans la communauté. »



Le Centre Flavie-Laurent accepte des dons de la communauté pour les redistribuer à ceux qui sont dans le besoin.

À la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, les collectes de fonds en personne ont été suspendues. La Fondation a été le premier organisme sans but lucratif à organiser un gala virtuel. La Soirée Rosée est devenue la Soir-IN. La nourriture a été livrée par 529 Wellington et Piazza Di Nardi, et une programmation musicale a été diffusée un peu partout dans les maisons des gens dans la province.

« C'était un risque à prendre, nous étions les premiers à le faire, admet Jessica Miller, directrice des communications à la Fondation. Mais ça été très bien reçu et on a vendu tous les billets rapidement. L'événement était incroyable, grâce à nos partenaires dans l'industrie hospitalière et aux artistes qui ont partagé leurs talents avec nous. Depuis, de nombreux organismes nous ont demandé conseil. C'est super d'aider les autres, on veut toujours partager les bons coups! »